

Etiennette Vellas
paru dans *Éducateur*, N° 4. Avril 2016

Recension du livre d'Annick Perriollat
Un temps pour apprendre.
Quand la parole ouvre l'accès aux savoirs.
ESF éditeur, 2015

L'entretien d'apprentissage

Un outil pour une pédagogie d'aujourd'hui

« J'attends l'année prochaine, j'aurai un autre prof, ça ira mieux ». Telle fut la réponse, pendant un cours, d'un élève que j'exhortais à travailler.

Dans un silence consterné, chacun est suspendu à ma réaction. L'état interloqué de la classe me conforte. J'enjoins l'élève de venir me voir à la fin de l'heure. S'ensuit un échange, dénué de toute tension, empreint de franchise, lucidité, confiance, réflexion. »

Des exemples similaires jalonnent le parcours de nombreux enseignants, mais cette année là, pour Annick Delachanal Perriollat, prof de lycée, cette situation et quelques autres opèrent une rupture dans sa pratique. Elles déclenchent l'élaboration d'une première ébauche d'un dispositif qui résulte de la transformation de dialogues improvisés entre deux portes, souvent inconfortables, en dialogues prévus, inscrits dans un planning, tenus dans de petites salles de l'établissement de plus de 1000 élèves.

Les premiers rendez-vous planifiés entre un élève et un professeur ou un CPE¹ sont pris en 2006. Dix ans après, les agendas continuent à être remplis de ces rendez-vous pris par les élèves avec un adulte prof de leur lycée, mais qui n'est pas un de leurs propres profs, pour des entretiens qui vont se révéler devenir un temps clé des apprentissages. Des rendez-vous comblant une nécessité, réclamée mais non servie par l'école, un besoin, le plus souvent inconscient chez les élèves et que les profs de ce lycée découvrent en servant cette nouvelle fonction : parler en tête à tête avec un adolescent, de l'acte d'apprendre dans *l'ici et maintenant* de leur école.

De l'aide individualisée à autre chose

Au début de l'expérience l'idée est d'offrir à l'élève qui prend rendez-vous, l'occasion de trouver l'aide dont il a besoin. Mais très vite, les paroles des élèves, écoutées, vont

¹ CPE : conseiller principal d'éducation

transformer la fonction initiale du dispositif. Parce que les adultes concernés, analysant leur posture et leur fonction, se rendent compte que les élèves ont besoin, à l'école, d'un temps pour construire ces ingrédients pour pouvoir apprendre : confiance, distanciation, questionnement, expérimentation, réflexion ... Un temps le plus souvent non accordé dans l'école. Il ne s'agit plus d'aider un élève confronté à des difficultés, mais de réaliser dans l'école un travail en amont de ces difficultés. L'entretien devient « entretien d'apprentissage ».

Le fonctionnement du dispositif

Le dispositif revêt un caractère marginal, qui va le demeurer tout en s'institutionnalisant. Il se déroule dans l'école, mais hors temps de cours : l'atmosphère est secrète, décalée, faite de confiance. La dimension intimiste rompt radicalement avec le temps collectif des classes. Pour mieux se servir mutuellement.

L'entretien a une durée de 20 minutes. Il peut être suivi, ou pas, de nouveaux rendez-vous. Le lycéen choisit de venir et décide ce qu'il aborde. Le professeur qui a choisi d'exercer cette fonction, non obligatoire dans le lycée, s'installe dans une posture inhabituelle : il vient écouter l'élève. Et s'interdit – ce n'est pas facile quand on est prof – tout ce qui peut être étiqueté d'« aide ». Il découvre alors ce qu'est un écolier face à l'acte d'apprendre, comme l'élève découvre qu'un prof cela peut aussi « être ça ». Les surprises sont immenses !

La construction d'une pédagogie

Un travail d'équipe s'est instauré pour des motifs de départ divers, la pratique des entretiens les mettant en lumière. Les tâches se sont inventées en fonction des besoins réclamant réflexion, organisation, décisions. L'équipe s'est installée dans un perpétuel aller-retour entre actions et réflexions, qui a décidé les profs à se former à *l'entretien d'explicitation*... a conduit Annick Delachenal Parriollat à faire appel à des universitaires... qui l'ont lancée dans une recherche dans le cadre d'un Master... qui a permis de conférer à cet « entretien d'apprentissage » un modèle théorique... devenant à la fois repère et guide dans la pratique...

Ce qui réunit ces profs : la conviction de la nécessité de l'école. Ainsi la nécessité, pour les élèves, de pouvoir y entrer, de savoir en décrypter les codes, en comprendre les rouages, pour avoir une chance d'y adhérer. Comme l'entretien est susceptible de tracer cette voie, il procure à l'enseignant la sensation d'être à sa place, la satisfaction de faire son travail de prof. Et finalement transforme cette équipe d'enseignants en équipe inventant une pédagogie pour notre époque.

À découvrir dans le livre d'Annick Delachenal Parriollat² (2015), *Un temps pour apprendre. Quand la parole ouvre l'accès aux savoirs*. ESF.

² annick.perriollat@gmail.com